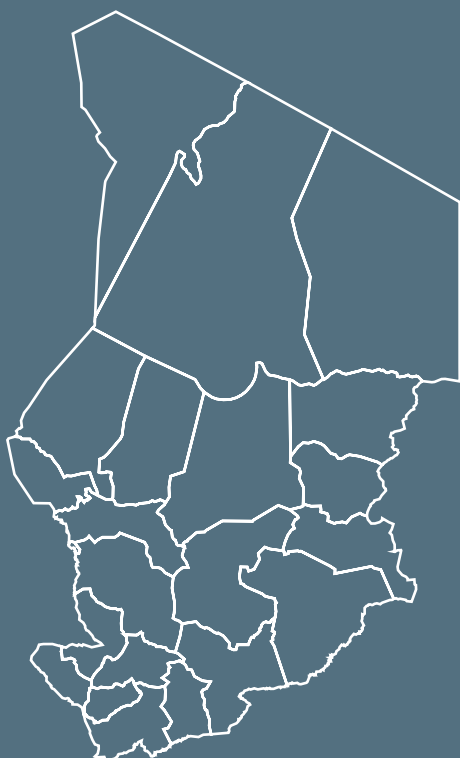


# Renforcer la redevabilité au Tchad

---

Décembre 2019 • Rapport • Phase deux  
Perceptions du personnel humanitaire de terrain

---



GROUND TRUTH  
SOLUTIONS



CHS Alliance

# Contexte du projet

Au fil des dernières années, un grand nombre d'acteurs humanitaires a exprimé un intérêt grandissant de renforcer la redevabilité humanitaire au Tchad. Face à la crise humanitaire qu'affronte le Tchad, de nombreux acteurs d'urgence et du développement souhaitent soutenir les populations affectées et les intégrer davantage dans les prises de décisions humanitaires.

Pour une meilleure programmation de l'assistance dans le respect des normes humanitaires, l'Equipe Humanitaire Pays a sollicitée la mise en œuvre d'un projet visant à renforcer la redevabilité envers les populations affectées. Financé par SIDA (Agence Suédoise de Coopération au Développement), ce projet est une collaboration entre Ground Truth Solutions (GTS), l'Alliance de la Norme Humanitaire Fondamentale (CHS Alliance) et le Bureau de Coordination des Affaires Humanitaires au Tchad (OCHA). Ground Truth Solution s'occupe de la collecte et de l'analyse systématique de données perceptuelles afin d'aider les acteurs à prendre en compte le point de vue des personnes affectées dans le processus de prise de décision humanitaire.

Dans le cadre de ce projet, Ground Truth Solution a mené au courant de l'année 2019 des enquêtes de perception auprès de quatre types d'acteurs impliqués dans la réponse humanitaire : 1) les populations affectées, 2) le personnel humanitaire de terrain, 3) les autorités locales et 4) les organisations locales partenaires d'ONG internationales.

## Méthodologie

Afin de compléter cet aperçu des perceptions concernant la réponse humanitaire au Tchad, Ground Truth Solutions a interrogé 100 membres du personnel humanitaire travaillant pour des ONG nationales, des organisations non-gouvernementales internationales (ONGI), ainsi que des agences onusiennes. Etant donné le rôle crucial que joue le personnel de ces organisations au sein de la réponse humanitaire, il est indispensable de comprendre leurs points de vue afin de les comparer avec ceux des autres acteurs. Il est également important d'observer l'évolution des perceptions depuis la précédente collecte de données, conduite en mai 2018. Bien que restreint, l'échantillon du personnel humanitaire enquêté est tout de même représentatif du personnel humanitaire actif par région.<sup>1</sup>

Les réponses ont été collectées entre le 1 juin 2019 et le 30 juillet 2019 à l'aide d'un outil d'enquête en ligne. Le questionnaire en ligne a été partagé par chaque organisation participant à l'enquête, à son personnel. Afin de garantir la représentativité de notre échantillon, le questionnaire a été envoyé aux organisations humanitaires actuellement actives au Tchad et incluses sur la liste des contacts humanitaires du Bureau de Coordination des Affaires Humanitaires (OCHA) au Tchad.<sup>2</sup> Au total, 11 organisations ont confirmées avoir distribuées le questionnaire en ligne à leur personnel. Les organisations participantes sont 8 ONGI, 3 agences onusiennes, et 2 organisations locales.<sup>3</sup>

En nous basant sur les différentes enquêtes de Ground Truth Solutions au Tchad, une comparaison entre les points de vue des différents acteurs (organisations locales partenaires d'ONGI, populations affectées et personnel humanitaire) a été effectuée afin d'observer les similarités et les disparités existant entre les différents acteurs sur certaines questions. Toutefois, les résultats doivent être interprétés avec prudence du fait de la différence de taille des différents échantillons d'enquêtés.

<sup>1</sup> En se basant sur le nombre d'organisations humanitaires présentes par région et l'étendue de la réponse humanitaire il fut possible de déterminer un échantillon représentatif au niveau des régions (selon le PRH 2019).

<sup>2</sup> Disponible sur le site de Humanitarian Response (mis à jour en septembre 2019)- [Lien](#).

<sup>3</sup> De nombreux répondants n'ont pas indiqués le nom de leurs organisations. Ainsi, il est possible que d'autres organisations aient partagées le questionnaire avec leur personnel.

### Données démographiques :

67% d'organisations internationales (63)

22% d'organisations locales (21)

11% d'agences onusiennes (10)



87% Homme (86)



13% Femme (13)

### Régions d'affectation

34% Est (33)

16% N'Djamena (16)

26% Sud (25)

24% Ouest (23)

### Projet financé par:



Suède  
Sverige

## Engagements auprès de la norme fondamentale de qualité et de redevabilité (CHS)

La norme humanitaire fondamentale de qualité et de redevabilité (CHS) définit neuf engagements des acteurs humanitaires envers les communautés et personnes affectées par les crises. Sa mise en œuvre permet d'améliorer la qualité et l'efficacité de l'assistance ainsi que d'accroître la redevabilité envers les communautés et les personnes affectées par les crises. Les questions de l'enquête de perception sont alignées à ces engagements de manière à pouvoir mesurer la conformité de l'assistance humanitaire vis-à-vis des différents engagements de la norme.



1. Les communautés et les personnes affectées par les crises reçoivent une assistance adaptée et appropriée à leurs besoins.



2. Les communautés et les personnes affectées par les crises ont accès à temps à l'assistance humanitaire dont elles ont besoin.



3. Les communautés et les personnes affectées par les crises ne sont pas affectées de manière négative par l'action humanitaire et sont mieux préparées, plus résilientes et moins vulnérables grâce à celle-ci.



4. Les communautés et les personnes affectées par les crises connaissent leurs droits, ont accès à l'information et participent aux décisions qui les concernent.



5. Les communautés et les personnes affectées par les crises ont accès à des mécanismes sûrs et réactifs pour traiter leurs plaintes.



6. Les communautés et les personnes affectées par les crises reçoivent une assistance coordonnée et complémentaire.



7. Les communautés et les personnes affectées par les crises sont en droit d'attendre une assistance en constante amélioration, grâce à la réflexion des organisations et aux enseignements tirés de leurs expériences.



8. Les communautés et les personnes affectées par les crises reçoivent l'assistance dont elles ont besoin de la part d'un personnel et de volontaires compétents et bien gérés.



9. Les communautés et les personnes affectées par les crises sont en droit d'attendre des organisations qui les assistent qu'elles gèrent leurs ressources de manière efficace et éthique.

### Critère de qualité

La réponse humanitaire est adaptée et appropriée.

La réponse humanitaire est efficace et fournie à temps.

La réponse humanitaire renforce les capacités locales et évite les effets négatifs.

La réponse humanitaire est fondée sur la communication, la participation et les retours d'information.

Les plaintes sont bien accueillies et traitées.

La réponse humanitaire est coordonnée et complémentaire.

Les acteurs humanitaires apprennent et s'améliorent de façon continue.

Le personnel est soutenu pour réaliser son travail efficacement et est traité de façon juste et équitable.

Les ressources sont gérées et utilisées de façon responsable et pour l'usage prévu.

# Résultats par indicateur de perception

Le tableau ci-dessous résume les principaux indicateurs de perception du personnel humanitaire au cours des deux collectes de données (mai 2018 et juin 2019) ainsi que les résultats de la dernière enquête auprès des personnes affectées (mars 2019). Les indicateurs de perception ont été catégorisés selon les objectifs stratégiques du PRH 2019 et sont également liés à des engagements de la Norme Fondamentale Humanitaire.

Indicateurs de perception	Engagements CHS	Mai 2018	Juillet 2019	Perceptions des personnes affectées (Mars 2019)
<b>Objectif stratégique 1 : Sauver et préserver la vie et la dignité des populations affectées</b>				
Le % du personnel humanitaire qui estime pouvoir fournir aux personnes affectées les informations dont elles ont besoin.	1	94%	90%	74%
Le % du personnel humanitaire qui pense que les membres du personnel humanitaire se comportent de manière appropriée envers les personnes affectées.	4	74%	70%	80%
<b>Objectif stratégique 2 : Réduire la vulnérabilité des populations affectées à travers le renforcement de la résilience</b>				
Le % du personnel humanitaire qui estime que les programmes de transferts monétaires mènent à de meilleurs résultats.	1	42%	38%	
Le % du personnel humanitaire qui considère que la coordination entre acteurs humanitaires est efficace.	6	69%	60%	
Le % du personnel humanitaire qui estime que la coopération entre les acteurs humanitaires et de développement est efficace.	6	61%	54%	
Le % du personnel humanitaire qui note des améliorations dans les conditions de vie des personnes affectées.	2	42%	37%	
Le % du personnel humanitaire qui estime que le soutien aux organisations locales et nationales est suffisant.	3	16%	12%	
<b>Objectif stratégique 3 : Contribuer à la protection des population vulnérables et renforcer la redevabilité envers les populations affectées</b>				
Le % du personnel humanitaire qui estime que l'assistance cible ceux qui en ont le plus besoin.	1	94%	86%	19%
Le % du personnel humanitaire qui pense être bien informé sur les perceptions des personnes affectées par rapport à l'aide disponible.	4	76%	77%	
Le % du personnel humanitaire qui estime que l'opinion des personnes affectée est prise en compte dans le processus de décision.	4	48%	56%	7%
Le % du personnel humanitaire qui pense que leur organisation a la flexibilité d'adapter ses projets aux besoins changeants.coordination entre acteurs humanitaires est efficace.	4	70%	64%	

## Résultats clés

- La perception du personnel humanitaire concernant la réponse humanitaire s'est détériorée depuis la première collecte de données, en particulier concernant la coopération entre les acteurs humanitaires (baisse de 9%), l'assistance aux populations vulnérables (baisse de 8%) et la coopération avec les acteurs de développement (baisse de 7%). Toutefois, **le personnel humanitaire est plus positif sur l'intégration de l'opinion des personnes affectées dans la programmation humanitaire** (augmentation de 12%).
- Une grande partie des personnes enquêtées estime pouvoir fournir efficacement des informations aux personnes affectées (90%) mais également en recevoir de manière également efficace de la part des populations locales (77%).
- La majorité du personnel humanitaire interrogé sait comment rapporter des cas d'exploitation, d'abus sexuels et de harcèlements envers les personnes affectées (86%). Toutefois, le personnel d'organisations locales et d'ONGI a une moins bonne connaissance des mécanismes de signalement.
- La majorité des personnes interrogées ne pense pas que les programmes de transfert monétaire mènent à des meilleurs résultats que les autres types d'assistance (seulement 38% de perceptions positives). Le personnel humanitaire basé à l'est<sup>4</sup> et ouest<sup>5</sup> du Tchad, et également les femmes interrogées sont les plus négatifs sur ce point.
- Le personnel humanitaire considère de moins en moins efficace la coopération entre les acteurs humanitaires (baisse de 9%) mais aussi celle avec les acteurs de développement (baisse de 9%). De plus, la majorité du personnel enquêté considère que le soutien aux organisations locales et nationales n'est pas suffisant (seulement 12% de perceptions positives).
- Le personnel humanitaire travaillant à N'Djamena et dans l'est du pays a une vision plus négative de la réponse humanitaire, en particulier sur le partage d'information avec les populations affectées, l'intégration de celles-ci dans les prises de décisions humanitaires et la capacité d'adaptation des organisations humanitaires. A l'inverse, la perception est plus positive dans le sud<sup>6</sup> et à l'est du Tchad.

## Objectifs de l'enquête

- Comprendre les perceptions du personnel humanitaire de terrain sur différents aspects de la réponse humanitaire (partage d'information avec les personnes affectées, inclusion des populations affectées dans les prises de décisions, ciblage des personnes vulnérables).
- Analyser le niveau de connaissance du personnel humanitaire concernant les mécanismes de plaintes et feedbacks.
- Observer l'évolution des perceptions des acteurs humanitaires depuis la phase de collecte de données de mai 2018.
- Comparer les données perceptuelles des acteurs humanitaires avec celles des personnes affectées, des organisations locales et des autorités locales.
- Faire le point sur l'évolution des indicateurs de perception concernant le personnel humanitaire, indiqués dans le Plan de Réponse Humanitaire 2020 (PRH).

---

<sup>4</sup> Province d'Ennedi-Est, Ouaddaï, Salamat, Sila et Wadi Fira.

<sup>5</sup> Provinces du Lac, Guéra, Barh El Gazel et Batha.

<sup>6</sup> Provinces du Logone Oriental, Mandoul, Moyen-Chari, Chari-Baguirmi et Tandjilé.

## Résultats principaux par thème

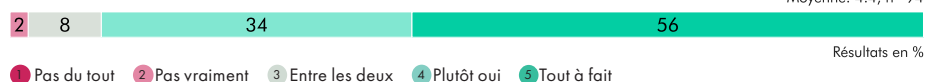
### Le partage d'information entre les personnes affectées et le personnel de terrain est perçu comme positif (CHS 1 et 4)

Le personnel humanitaire interrogé estime que le partage d'information entre les personnes affectées et le personnel humanitaire est efficace. D'une part, la majorité des répondants pense être en mesure de fournir aux personnes affectées les informations dont elles ont besoin. Il existe des disparités entre les régions : le personnel humanitaire au sud et dans l'ouest est plus positif que le reste du pays.

Personnel humanitaire (juillet 2019)

Pensez-vous pouvoir fournir aux personnes affectées les informations dont elles ont besoin ?

Moyenne: 4.4, n=94



1 Pas du tout 2 Pas vraiment 3 Entre les deux 4 Plutôt oui 5 Tout à fait

D'autre part, les trois quarts du personnel humanitaire considèrent recevoir assez d'information concernant la perception des personnes affectées sur l'aide qui ont reçues.

Personnel humanitaire (juillet 2019)

Selon vous, le personnel de terrain a-t-il accès à assez d'information sur la façon dont les populations affectées perçoivent les programmes d'aide ?

Moyenne: 4.1, n=94



1 Pas du tout 2 Pas vraiment 3 Entre les deux 4 Plutôt oui 5 Tout à fait

Il existe toutefois de grandes disparités entre les régions à propos de la remontée d'information concernant le point de vue des personnes affectées. Les membres du personnel humanitaire basés à N'Djamena et dans l'Ouest (en particulier dans la région du Lac) considèrent avoir accès à moins d'information. Ce manque d'information à N'Djamena peut potentiellement s'expliquer par un partage d'information limité entre le personnel humanitaire au siège national de N'Djamena et les structures régionales ayant une meilleure connaissance de la perception des populations affectées.

Concernant la région du Lac, cela est partiellement lié à des facteurs contextuels (difficultés d'accès à certaines populations, risques sécuritaires) mais aussi à des mécanismes de partage et de remontée d'information peu efficaces entre le personnel humanitaire et les populations affectées. Nos entretiens qualitatifs auprès des autorités locales et l'enquête auprès des personnes affectées dans la région du Lac révèlent que la ligne verte et les mécanismes communautaires de remontée d'information ne sont pas considérés comme efficaces.<sup>7</sup>

#### Zones d'affectation

Est Moyenne: 4.2, n=33



N'Djamena Moyenne: 3.7, n=14



Ouest Moyenne: 4.0, n=22



Sud Moyenne: 4.2, n=23



Résultats en %

1 Pas du tout 2 Pas vraiment 3 Entre les deux 4 Plutôt oui 5 Tout à fait

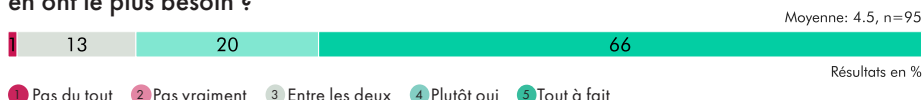
<sup>7</sup> En juin 2019, Ground Truth Solutions a conduit 15 entretiens avec des informateurs clés (KII) afin de récolter la perception des autorités locales sur l'action humanitaire. Le rapport de Ground Truth Solutions sur la perception des autorités locales est disponible [ici](#).

# Le personnel humanitaire estime que l'assistance touche les personnes qui en ont le plus besoin (CHS 1)

La grande majorité du personnel humanitaire interrogé pense que les personnes les plus vulnérables sont correctement ciblées par l'assistance humanitaire. Toutefois, les agences onusiennes sont moins positives que les ONGI et les organisations nationales tchadiennes.

Personnel humanitaire (juillet 2019)

Pensez-vous que les services fournis par votre agence touchent les personnes qui en ont le plus besoin ?



# Les personnes interrogées sont divisées quant à la capacité des organisations humanitaires à ajuster leurs programmes

Depuis la dernière collecte de données de mai 2018, le personnel humanitaire est plus négatif par rapport à la capacité des organisations humanitaires d'adapter leurs projets et programmes en fonction de l'évolution du contexte.

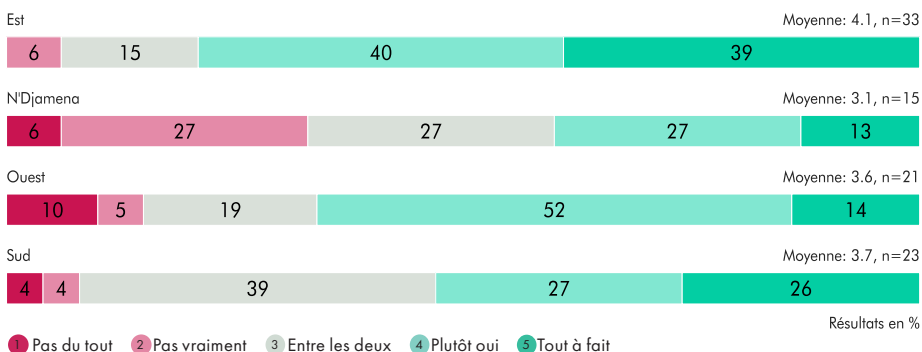
Personnel humanitaire (juillet 2019)

Les organisations humanitaires ont-elles la flexibilité nécessaire pour ajuster leurs projets et programmes quand la situation évolue ?

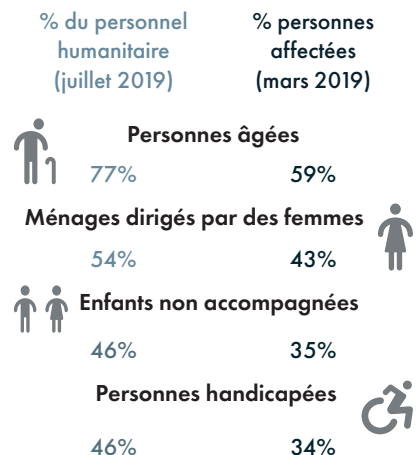


Les personnes enquêtées ont des opinions divergentes selon leurs régions d'affectation. Le personnel humanitaire basé à la capitale, N'Djamena, est plus négatif sur la capacité des organisations humanitaires à ajuster leurs projets et programmes en fonction de l'évolution de la situation. De plus, les personnes travaillant à N'Djamena sont bien moins positives qu'au cours de la première collecte de données (40% d'opinions positives en juin 2019 contre 66% en mai 2018).

## Zones d'affectation



Le personnel humanitaire et les personnes affectées décrivent les mêmes groupes comme étant vulnérables et non couverts par l'assistance



Note : Ces pourcentages indiquent les réponses les plus fréquentes à la question. Les enquêtés ayant parfois donné plusieurs réponses, la somme des pourcentages n'est pas égale à 100%.

# Les perceptions de personnes affectées et du personnel humanitaire divergent concernant l'inclusion des populations affectées dans la programmation humanitaire (CHS 4)

Moins de la moitié des personnes interrogées estime que les populations affectées sont impliquées dans les prises de décisions humanitaires. Si le personnel humanitaire est plus positif depuis la première collecte de données (56% en juillet 2019 contre 39% en mai 2018), il existe tout de même une différence importante entre la perception des personnes affectées et celle du personnel humanitaire.

## Personnel humanitaire (juillet 2019)

Les populations affectées ont-elles leurs mots à dire sur la façon dont les projets sont conçus et mis en œuvre ?



## Personnes affectées (mars 2019)

Pensez-vous que vos points de vue sont pris en compte par les fournisseurs d'aide au sujet de l'assistance que vous recevez ?



Des disparités peuvent également être observées entre les régions d'affectation du personnel humanitaire. Les répondants basés dans l'ouest du Tchad et à N'Djamena sont les plus négatifs sur l'intégration des personnes affectées dans la conception et la mise en œuvre des projets humanitaires. Dans le sud du Tchad, le personnel humanitaire est plus négatif sur l'intégration des personnes affectées qu'au cours de la première collecte de données (52% d'opinions positives en juin 2019 contre 69% en mai 2018).

# Le personnel humanitaire estime avoir un comportement approprié auprès des populations affectées (CHS 8)

Le personnel humanitaire interrogé considère avoir un comportement approprié auprès des personnes affectées. Suite à l'enquête de Ground Truth Solutions auprès des personnes affectées (mars 2019), on remarque que les personnes affectées (73%) et les acteurs humanitaires (70%) ont une perception positive du comportement des acteurs humanitaires. De même, les autorités locales interrogées sur le sujet au cours de notre enquête qualitative (juin 2019) estiment que le comportement des acteurs humanitaires est adéquat.

## Personnel humanitaire (juillet 2019)

Selon vous, les travailleurs humanitaires se comportent-ils de manière appropriée envers les communautés/personnes affectées ?





## Personnes affectées (mars 2019)

### Êtes-vous satisfait de la façon dont les travailleurs humanitaires se comportent envers les membres de votre communauté ?

Moyenne: 3.8, n=1598



1 Pas du tout 2 Pas vraiment 3 Entre les deux 4 Plutôt oui 5 Tout à fait

Toutefois, selon l'enquête auprès du personnel humanitaire, les membres d'ONGI ainsi que le personnel humanitaire basé à l'est et ouest sont plus négatifs que le reste des personnes interrogées. Les femmes enquêtées sont plus négatives concernant le comportement des acteurs humanitaires que leurs collègues masculins.

## Le niveau de connaissance des mécanismes de signalement d'exploitation, d'abus sexuel ou de harcèlement est considéré comme adéquat (CHS 8)

Une très grande majorité des acteurs humanitaires interrogés considère savoir utiliser les mécanismes de PEAS<sup>8</sup> pour les populations affectées.

### Personnel humanitaire (juillet 2019)

#### Savez-vous comment rapporter des cas d'exploitation, d'abus sexuels ou de harcèlement contre les personnes affectées ?

Moyenne: 4.4, n=93



1 Pas du tout 2 Pas vraiment 3 Entre les deux 4 Plutôt oui 5 Tout à fait

Les femmes ainsi que le personnel humanitaire basé à l'est du Tchad et à N'Djamena estiment cependant avoir une moins bonne connaissance des mécanismes en place. Ces différences de perceptions pourraient potentiellement souligner l'existence d'irrégularités dans les formations PEAS des organisations humanitaires auprès de leur personnel.

#### Avez-vous été formé sur la prévention et la gestion des cas d'exploitation, d'abus et de harcèlement sexuel contre les personnes affectées ?



● Non ● Oui

Si une grande majorité des enquêtés estime avoir été formée sur la prévention et la gestion des cas d'abus sexuels, il existe tout de même de fortes disparités entre les régions. Le personnel à N'Djamena ainsi qu'au sud du Tchad et dans la région du l'ouest considèrent avoir été moins formés que le reste des acteurs humanitaires interrogés.

### Personnel humanitaire (juillet 2019)

#### Seriez-vous à l'aise de rapporter des cas d'exploitation, d'abus sexuels ou de harcèlement contre les personnes affectées ?

Moyenne: 4.5, n=94



1 Pas du tout 2 Pas vraiment 3 Entre les deux 4 Plutôt oui 5 Tout à fait

Avec un niveau de connaissance considéré comme positif pour la plupart des acteurs humanitaires enquêtés, la grande majorité des personnes enquêtées se sent à l'aise pour rapporter des cas d'exploitation, d'abus sexuels ou de harcèlements contre les personnes affectées.

<sup>8</sup> PEAS : Protection contre l'exploitation et l'abus sexuels

# La coopération entre les différents acteurs doit être améliorée (CHS 6 et 3)

La coopération entre les différents acteurs humanitaires nationaux et internationaux est un facteur crucial pour renforcer les capacités locales et encourager la prise en charge des actions humanitaires par les acteurs locaux sur le long-terme. Malgré les engagements pris à la suite du Forum Humanitaire Mondial de 2016 sur la « localisation » de l'action humanitaire,<sup>9</sup> une grande partie du personnel humanitaire enquêté considère que le soutien aux organisations tchadiennes n'est toujours pas suffisant.

## Personnel humanitaire (juillet 2019)

### Pensez-vous que le soutien aux organismes locaux et nationaux au Tchad est suffisant ?

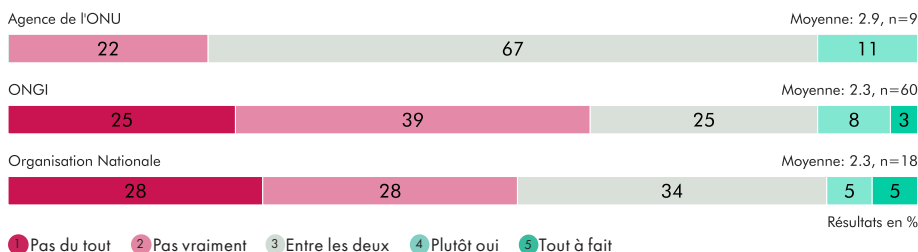


1 Pas du tout 2 Pas vraiment 3 Entre les deux 4 Plutôt oui 5 Tout à fait

Au niveau des régions, le personnel humanitaire basé à l'est du Tchad estime de manière unanime que le soutien fourni aux organisations locales n'est pas suffisant, tandis que le personnel humanitaire est plus positif au sud du Tchad et dans l'ouest. Cette perception négative particulièrement accrue dans le nord peut s'expliquer par un champ d'action limité avec seulement 17 organisations humanitaires opérationnelles dans tout le nord du pays (provinces de Tibesti, Borkou, Ennedi Ouest et Ennedi Est).<sup>10</sup>

Par ailleurs, les ONGI et organisations nationales sont plus négatives que les agences onusiennes sur le soutien fourni aux organisations locales tchadiennes.

## Type d'organisation



1 Pas du tout 2 Pas vraiment 3 Entre les deux 4 Plutôt oui 5 Tout à fait

Depuis la première enquête du personnel humanitaire, les personnes enquêtées sont moins nombreuses à désigner le gouvernement tchadien comme possible soutien aux organismes locaux et nationaux. Cela pourrait refléter une incertitude envers le gouvernement tchadien de la part des acteurs humanitaires dû à certaines initiatives gouvernementales tels que les décrets de décembre 2018 concernant le statut et le financement des ONG et le protocole d'accord d'établissement des ONG.<sup>11</sup>

## Personnel humanitaire (Juin 2019)

### Les acteurs humanitaires coordonnent-ils efficacement leurs activités au Tchad ?



1 Pas du tout 2 Pas vraiment 3 Entre les deux 4 Plutôt oui 5 Tout à fait

Une grande partie des personnes enquêtées considère que la coordination humanitaire est efficace au Tchad. Toutefois, depuis la première collecte de données, les personnes enquêtées sont moins nombreuses à juger la coordination humanitaire comme positive (71% d'avis positifs en mai 2018 contre 60% en juin 2019).

## Qui devrait assurer ce soutien aux organismes locaux et nationaux ?

88% ONG internationales

85% Agences onusiennes

85% Gouvernement tchadien

77% Bailleurs de fonds

39% Leaders communautaires

Note : Ces pourcentages indiquent les réponses les plus fréquentes à la question. Les enquêtés ayant parfois donné plusieurs réponses, la somme des pourcentages n'est pas égale à 100%.

<sup>9</sup> Emmens, B.; Clayton, M. (2017), *Localisation of Aid: Are INGOs Walking The Walk*. En ligne - [Lien](#)

<sup>10</sup> OCHA (2019), Plan de réponse humanitaire : Janvier – Décembre 2019. (N'Djaména : OCHA), p20. En ligne - [Lien](#)

<sup>11</sup> Ibid, p21. En ligne - [Lien](#)

De plus, les membres d'ONGI sont plus négatifs concernant la coordination humanitaire dans le pays. Au niveau national, le personnel basé à l'ouest et est sont moins positifs qu'au cours de la première phase de collecte de données.

### Personnel humanitaire (Juin 2019)

#### Les acteurs humanitaires et les acteurs de développement collaborent-ils efficacement au Tchad ?

Moyenne: 3.6, n=93



1 Pas du tout 2 Pas vraiment 3 Entre les deux 4 Plutôt oui 5 Tout à fait

Suite à la mise en place au Tchad du processus 'Nouvelle Façon de Travailler (NWOW)' en 2016, la coopération entre les acteurs humanitaires, les agences de développement et le gouvernement tchadien est devenue un axe prioritaire de la réponse humanitaire tchadienne.<sup>12</sup> Malgré l'élaboration d'initiatives communes entre les différents acteurs, la perception des acteurs humanitaires reste mitigée sur la question. La moitié du personnel enquêté considère que les acteurs humanitaires et ceux de développement collaborent efficacement au Tchad.

La collaboration entre les deux types d'acteurs est perçue comme efficace à l'est et au sud du pays tandis que les acteurs humanitaires basés à N'Djamena et dans l'ouest sont plus négatifs.

## Le personnel humanitaire est partagé sur l'efficacité des programmes de transferts monétaires (CHS 1)

Avec une grande partie des personnes n'ayant pas d'avis positif ou négatif sur l'efficacité des programmes de transferts monétaires, le personnel humanitaire enquêté est partagé sur la question.

#### Estimez-vous que les projets de transferts monétaires produisent de meilleurs résultats que les autres formes d'aide ?

Moyenne: 3.3, n=93



1 Pas du tout 2 Pas vraiment 3 Entre les deux 4 Plutôt oui 5 Tout à fait

Le personnel basé à l'est et ouest du pays sont plus nombreux que le reste des répondants à estimer que les projets de transferts monétaires ne produisent pas de meilleurs résultats que les autres modalités d'aide.

<sup>12</sup> OCHA (2018), Etat de mise en œuvre de la nouvelle façon de travailler au Tchad. En ligne – [Lien](#)

# Il n'y a pas de consensus entre les acteurs humanitaires concernant l'amélioration des conditions de vie des personnes affectées (CHS 2)

Les répondants sont partagés concernant l'amélioration des conditions des vies des personnes affectées au cours de l'année passée avec un nombre tout aussi important de perceptions positives (37%) que négatives (28%).

Personnel humanitaire (Juin 2019)

Globalement, estimez-vous que la situation des personnes affectées se soit améliorée au cours de l'année passée ?



Le personnel d'agences onusiennes ainsi que les répondants basés à N'Djaména sont plus nombreux à estimer qu'il n'y a pas eu d'amélioration des conditions de vie des personnes affectées.

Depuis la première collecte de données (mai 2018), le personnel humanitaire basé dans l'ouest du pays, est beaucoup moins optimiste sur le sujet. Cela peut potentiellement être lié à la dégradation du contexte sécuritaire et aux mouvements de populations dans la région du Lac.<sup>13</sup>

Pour plus d'information concernant les enquêtes de Ground Truth Solutions au Tchad, veuillez contacter :

Serge Madiou  
[serge@groundtruthsolutions.org](mailto:serge@groundtruthsolutions.org)

Pierrot Allayam  
[pierrot@groundtruthsolutions.org](mailto:pierrot@groundtruthsolutions.org)

Rejoignez-nous sur:  
[www.groundtruthsolutions.org](http://www.groundtruthsolutions.org)



GROUND TRUTH  
SOLUTIONS



<sup>13</sup> Displacement Tracking Matrix, Chad Lac province, (2019). En ligne – [Lien](#)